

LECTION DES ORTIES BLANCHES

# LES MAINS *chéries*

JACQUES  
*d'icy*



# EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook



*Dans la même collection, chez la même editrice :*

Florence Fulbert ; Jim Black

DRESSEUSES D'HOMMES

Jacques d'Icy ; Louis Malteste

QUI AIME BIEN...

... CHÂTIE BIEN

SUZANNE ÉCUYÈRE

Daisy Lennox ; Davanzo

IRÈNE ET SON ESCLAVE

*Dans la même collection, à paraître :*

Dr Apertus

LÀ FLAGELLATION DITE PASSIONNELLE

Marguerite Belly

LES MÉMOIRES INTIMES D'UNE ESCLAVE

Sadie Blackeyes

BABY, DOUCE FILLE

PETITE DACTYLO

QUINZE ANS

Jean Claqueret

HUMILIATIONS CHÉRIES

René-Michel Desergy

CHAMBRIÈRES DE HAUTE ÉCOLE

CONFESSIONS ET RÉCITS

DIANÀ GANTÉE

SÉVÈRE ÉDUCATION

Jacques d'Icy

MONSIEUR PAULETTE ET SES ÉPOUSES

PAULETTE TRAHIE

FIFI L'ARPÈTE

Bob Slavy

Mrs GOODWHIP ET SON ESCLAVE

**JACQUES D'ICY**

**LES MAINS  
CHÉRIES**

Édition ornée de 16 héliogravures  
d'après les  
dessins de Louis Malteste

**PARIS**

**COLLECTION DES ORTIES BLANCHES**  
**ÉDITIONS DOMINIQUE LEROY eBook**

*Du même auteur chez la même editrice :*

Qui aime bien...

...Châtie bien

Suzanne écuyère

Monsieur Paulette et ses épouses

Paulette trahie

Fifi l'arpète

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications,  
il vous suffit de nous adresser un courriel (email) à l'adresse  
suivante :

Éditions Dominique Leroy

3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens cédex,  
France

Tél. : 33 (0)3 86 67 05 02

email : [contact@dominiqueleroy.fr](mailto:contact@dominiqueleroy.fr)

Site internet : [Dominique Leroy Ebook](https://www.dominiqueleroy.fr)

<https://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 1975 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France pour l'édition papier.

© 2008-2021 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition  
numérique.

ISBN 978-2-37433-042-6

Date de parution : juillet 2021

## TABLE DES MATIÈRES

Préface

- I. L'Hermaphrodite
- II. Marie-Jeanne
- III. Francesco
- IV. Documents
- V. Madeleine
- VI. Maurice
- VII. Carmen
- VIII. Mlle Marceline
- IX. Une opinion féminine
- X. Reine
- XI. Monique
- XII. Nicole

CORRESPONDANCE

AVIS À NOS LECTRICES, À NOS LECTEURS

- Lettre I. : Un citoyen suédois E. J. L.
- Lettre II. : Un citoyen suédois E. J. L.
- Lettre III. : Philiberte
- Lettre IV. : V. R. B. R.
- Lettre V. : V. R. B. R.
- Lettre VI. : Marie et Louise
- Lettre VII. : Marie et Louise
- Lettre VIII. : Marie et Louise
- Lettre IX. : H. Pr.
- Lettre X. : Elsebeth

## PRÉFACE

*Le succès qu'a rencontré auprès de notre public notre dernier livre : Brassée de Faits, nous engage à publier, cette fois encore, un recueil de contes vrais, de préférence à un récit unique affectant la forme d'un roman.*

*C'est d'ailleurs à la demande exprimée par un très grand nombre de lecteurs que nous avons donné ce recueil de plusieurs contes et Brassée de Faits rentrait ainsi dans le genre de Qui aime bien châtie bien, qui fut le premier en date de nos ouvrages.*

*Nous présentons donc aujourd'hui à notre fidèle et bienveillant public ce nouveau livre : Les Mains chéries. Le titre en apparaîtra-t-il comme tout un programme ?... et, ce programme semblera-t-il consciencieusement rempli ?... On en jugera.*

*Avec des aperçus nouveaux sur quelques points extrêmement délicats de psychologie sensuelle, on y trouvera en tout cas, la même sincérité, le même souci de vérité qui inspirent tous nos récits.*

*Ces récits, en effet, sont tous vrais.*

*Nous avons puisé nos renseignements aux meilleures sources... et nos lecteurs avisés – ainsi que nos lectrices, par définition, subtiles – devineront aisément de qui nous tenons quelques-uns d'entre eux...*

*Ces historiettes, nous les soumettons avec confiance, toutes, sans exception, à votre appréciation, chers Lecteurs, chères Lectrices, certain d'avance que, cette fois encore, vous reconnaîtrez que nous sommes en droit de répéter ce que nous disions en terminant la préface de notre précédent livre :*

*« La Vérité, dont nous écrivons le nom avec un grand V, n'est-elle pas notre seul guide et, disons-le hautement, notre seul amour, notre seul idéal ? »*

JACQUES D'Icy.



# I

## L'HERMAPHRODITE

Nous aimons beaucoup recevoir la visite de Mademoiselle Lucienne. Nos lecteurs la connaissant bien. Et nos lectrices également, sans doute.

C'est elle l'institutrice dont il est parlé dans *Châtie bien*, à la page 129. C'est elle aussi qui a inspiré, dans *Brassée de Faits*, le conte IV, intitulé *Rétrospection*.

Quand elle vient nous voir, comme cela, à l'improviste, elle furète dans nos cartons, feuilète nos dessins, nos estampes. Elle compulse nos fiches que souvent elle enrichit.

C'est ainsi que l'autre jour, elle tomba en arrêt devant un choix de plusieurs épreuves photographiques reproduisant l'Ermafrodita du Musée National de Rome et l'Hermaphrodite du Louvre ; ce dernier pareillement couché et endormi.

— Tiens, fit-elle, c'est le délicieux Hermaphrodite du Louvre qui est au Musée des Antiques, dans la salle des Cariatides. C'est l'Hermaphrodite Borghèse.

Si je le connais ?... je crois bien. Je lui garde une dette de reconnaissance... Oui, une sérieuse dette !... C'est à lui que je dois une bien jolie aventure. Je ne vous l'ai pas contée par le menu, pourtant je vous ai souvent et longuement parlé des deux amies que j'ai eues et que j'ai encore, Gabrielle et Aimée ?... Eh

bien, oui, c'est grâce à l'Hermaphrodite Borghèse que je les ai connues...

Voyons... j'avais vingt-sept ans... oui, vingt-sept et demie. J'étais institutrice à demeure chez M<sup>me</sup> A., une veuve, austère dévote, habitant un petit hôtel à Auteuil avec ses deux filles qui, cette année-là, avaient treize ans, la cadette, et quatorze et demi, l'autre.

Je les avais depuis deux ans comme élèves. Mal commencées par celles qui me précédèrent, au nombre de trois jusqu'ici, j'avais du fil à retordre avec elles. Si je les fessais... Plutôt !...

Leur mère d'abord me l'enjoignait expressément, m'ayant même choisie pour ses gamines parce que, chez une dame amie où elle m'avait vue, je fouettais les deux filles et un petit garçon. Mais la famille retournant en Algérie, son pays d'origine, je préfèrai rester ici.

Elle, M<sup>me</sup> A., n'était pas flagellante. Ou plutôt si, mais d'une espèce très particulière. Était-ce inconscience ou hypocrisie ?... Un peu des deux, je crois. Elle n'opérait pas, mais elle ne se refusait pas à voir opérer. Presque toujours, c'est devant elle que je donnais le fouet à ses filles. Son amie était comme cela d'ailleurs et assistait le plus souvent à mes corrections. Sauf à de certaines, pourtant... Oh ! oui, pour la plus grande de ses fillettes... Ces corrections-là, je ne pouvais faire autrement que les réserver pour les absences maternelles... Mais ceci serait une autre histoire, comme dit Kipling...

Je reviens donc aux deux filles de M<sup>me</sup> A.

Or, un jour, j'allai au Louvre avec mes élèves. C'était en juin. Je voulais leur montrer les bustes de la salle d'Auguste, au Musée des Antiques. Elles en étaient, en histoire romaine, à Tibère et, me conformant aux programmes modernes, j'approuvais la méthode de l'enseignement par les yeux.

Nous étions arrivées de bonne heure. Il n'y avait personne, autant dire.

Nous avons vu suffisamment les Empereurs et les grands personnages, leurs contemporains, Agrippa, Antinoüs, et je profitais de la circonstance pour les mener à la peinture, quand, avant d'y monter, j'eus l'idée de refaire avec elles un tour dans les salles que nous n'avions fait que traverser pour arriver aux Césars. Nous revîmes donc *l'Hermaphrodite couché et endormi*, l'Hermaphrodite Borghèse, celui dont vous avez ces belles photos. Je passai vite cette fois, on n'y jeta qu'un coup d'œil, mais elles le reconnaissaient, l'ayant vu déjà en venant. Elles l'avaient vu comme on peut le voir, c'est-à-dire tourné de dos et montrant ses belles fesses d'une forme si féminine. Sans l'examiner trop longtemps, sans donner de plus amples explications, je leur avais laissé admirer, pendant que je l'admirais moi-même, la beauté de ce dos, de ces rondeurs qu'elles pouvaient croire celles d'une jeune fille.

Certes, elles avaient dû lire l'inscription à loisir ; mais j'étais en droit de penser que ce nom : Hermaphrodite, inconnu d'elles, ne leur disait rien de particulier.

Plus loin, nous arrivâmes, dans une salle précédant celle de la Vénus de Milo. Je m'attarde, devant une statue assez banale, à lire une longue notice sur son piédestal, indiquant, les restaurations toujours si

fâcheuses, si ineptes dont, de tout temps, les conservateurs ne se privent guère. Puis, ayant terminé la lecture de ce comique énuméré, je cherche des yeux mes deux élèves, elles ont disparu... Je regarde tout autour, je ne les vois pas... Vêtues de blanc de la tête aux pieds, il est inadmissible pourtant qu'elles se confondent avec tous ces marbres infiniment moins blancs qu'elles, patinés comme ils le sont par tant de siècles, plus encore que par le soleil de Grèce et d'Italie.

M'ont-elles devancée vers la sortie

Non, elles ne sont pas dans le corridor de Pan, ni dans la salle grecque des métopes...

Soudain, que vois-je ?... Ah ! les petites pestes !... elles sont revenues dans la grande salle, celle des Cariatides... Elles y ont retrouvé l'Hermaphrodite dont elles avaient bien remarqué, les deux fois précédentes, qu'on pouvait faire le tour en se glissant entre les barreaux fort écartés de la balustrade, laquelle, mais combien illusoire, a été installée précisément afin d'empêcher les visiteurs égrillards de se livrer à des investigations inconvenantes du côté le plus scabreux d'un antique par fortune intéressant. Et c'est de cet autre côté-là que je les surprends, mes élèves, absorbées dans une contemplation dont je n'aurais jamais crû capable leur candeur, même celle de l'aînée...

En effet, si du côté pile l'Hermaphrodite s'orne d'adorables fesses féminines nettement provocantes, il exhibe, du côté face, plus séduisant encore, un exquis pénis long de quatorze centimètres, ce qui est beau pour quelqu'un comme lui, un peu moins grand que nature.

Et un pénis en érection, s'il vous plaît. Un joli, joli pénis en érection pourvu de tous ses accessoires pareillement bien conformés et auxquels rien ne manque. Quant au pénis lui-même, force a été de le raccommoier, mais cela a été très bien fait. Il a été recollé avec un soin pieux. Et fier, maintenant de ses trois tronçons raccordés irréfutablement, il se dresse, il se darde, dans sa perfection cylindrique terminée en pointe légèrement arrondie, ainsi que se doivent classiquement terminer les pénis selon la norme esthétique.

Et ces gamines, toutes les deux, ont les yeux braqués sur lui !... Sur ce pénis, qui, depuis deux mille ans, a été tellement manié, tellement caressé par des générations successives de dévots admirateurs, que son marbre a acquis un poli tout particulier, mieux encore que les seins et les fesses de la troublante créature... Leurs yeux braqués sur lui le dévorent, ce merveilleux pénis tant rigide, animé si visiblement d'intentions gaillardes et que sa finesse terminale adapte à toutes les pénétrations, même les plus délicates et les plus ardues... Ne forcerait-il pas toutes les entrées, même la plus étroite, même la moins facilement hospitalière ?

Elles ne me voient pas arriver droit sur elles, tant les passionne leur examen et je devine, à leur expression, que rien au monde n'a encore aussi prodigieusement intéressé ces effrontées pucelles. Par-dessus le corps de marbre de l'éphèbe ambigu, qui, de sa croupe et de sa verge s'offre prêt également aux amoureux combats, je les interpelle, indignée :

— Polissonnes ! effrontées !... que faites-vous là ?... Que regardez-vous là ?... vous verrez en rentrant ce que vous aurez comme fessée !...



J'étais seule avec elle dans la vaste salle. Du moins, je le croyais. Je me trompais, car je m'aperçois que, toutes deux, mes élèves dirigent non sur moi, mais à ma gauche, à la hauteur de mon visage, des regards où se lit un émoi honteux que d'ordinaire elles ne me témoignent plus depuis longtemps quand je les menace d'une fessée, seule ou même en présence de leur mère. Elles y sont trop habituées pour en ressentir encore l'affront...

Je me retourne et j'aperçois derrière moi, tout près, deux dames arrivées dans cette partie de la salle en même temps, mais venues par la droite et dont les pas n'avaient fait aucun bruit sur le dallage, grâce à leurs talons caoutchoutés. Nul doute que mes élèves les apercevaient en même temps que moi survenant et c'est ce qui les rendait si confuses, si humiliées d'avoir été, à leur âge, menacées publiquement d'une fessée.

Quand elles se relèvent, après avoir repassé sous la balustrade, un nouveau flot de sang leur monte à la face, en me précédant devant les deux dames qui, en les regardant, rient encore plus de les voir à ce point vexées et honteuses.

La joie moqueuse des inconnues me fait plaisir, quoique je n'entende rien de ce que l'une d'elles chuchote à sa compagne qui rit follement. L'aînée a mon âge, ma taille, mais en plus fort. L'autre, un peu moins grande, a vingt-deux ans. Jolies, toutes deux, bien faites et habillées avec goût. D'un coup d'œil, je vois cela. Mon regard croise le leur qui se fixe sur moi et je discerne dans leurs yeux une joie certainement vive et peut-être polissonne. Mais, sur le moment, je n'y attache que peu d'intérêt, pas assez pour reconnaître deux adeptes du Fouet. Loin de les

***Pour poursuivre la lecture, retourner  
sur le site de la librairie numérique pour  
télécharger le livre complet.***



## **Le livre, l'auteur, l'illustrateur :**

Auteur : Jacques d'Icy

Illustrateur : Louis Malteste

Titre : LES MAINS CHÉRIES

*La fessée va du jeu érotique à la redoutable correction*

Louis Malteste (1862-1928), vécu et travailla à Paris, lithographe, illustrateur et dessinateur du début du 20e siècle aux talents multiples.

Dans les années 1890, il fit de nombreux croquis pour l'Illustration. Outre ses participations à des revues d'art et de littérature (L'Estampe moderne, l'Ermitage ou la Plume en 1897-1898), Louis Malteste est illustrateur dans la presse humoristique (La Caricature, l'Assiette au beurre, le Chat noir, Je sais tout, Lectures pour tous, Qui lit rit, le Frou-frou, Sans-gêne...)

Par ailleurs, il est aussi l'illustrateur attitré de Pierre Dumarchey, plus connu sous le pseudonyme de Mac Orlan, mais qui signe sous de nombreux alias une abondante production d'ouvrages sur la flagellation publiés par Jean Fort dans la collection des Orties blanches : Pierre du Bourdel, Sadie Blackeyes, Doctor Fowler, Chevalier de X...

Les titres et surtout sous-titres sont explicites : *Les Aventures amoureuses de Mlle de Sommerange ou Les Aventures libertines d'une demoiselle de qualité sous la Terreur, Lise fessée Roman sur la flagellation à l'école et dans le monde, Miss Souvenirs d'un*

*pensionnat de correction, par une demoiselle de bonne famille, etc.*

Mais c'est surtout son abondante production littéraire sous le nom de plume Jacques d'Icy, qui retient l'attention, il publia de nombreux romans sadomasochistes sous ce pseudonyme qu'il illustra également.

*« Pour bien fesser, il faut une main plutôt grande. La sienne était longue et couvrait bien, coiffait bien la fesse qu'elle claquait. Plus j'allais, plus je l'aimais, sa main. Aucune main de femme ne m'a produit, depuis, un effet pareil. Elle avait vite fait de m'amener au paroxysme, sa main. Cela tenait du prodige... »*

Cette collection des années mille neuf cent trente est exclusivement consacrée à la flagellation, à l'éducation anglaise, à la clystérophilie et à la domination féminine. Ces ouvrages érotiques ont été écrits par des auteurs prestigieux sous de délicieux pseudonymes et sont illustrés par les meilleurs dessinateurs de l'époque.

Collection des Orties Blanches

*Roman illustré, 306 pages, orné d'un frontispice et de 15 héliogravures en hors-texte de Louis Malteste.*

<https://www.dominiqueleroy.fr/>

Chez la même éditrice, les collections de romans Curiosa

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

---

Ernest Baroche  
L'ÉCOLE DES BICHES

Jean-Baptiste de Boyer d'Argens  
THÉRÈSE PHILOSOPHE

Restif de La Bretonne

L'ANTI-JUSTINE ou les délices de l'amour

John Cleland  
MÉMOIRES DE FANNY HILL

Vicomtesse de Cœur-Brûlant [Marquise de Mannoury d'Ectot]  
LES COUSINES DE LÀ COLONELLE

Louise Dormienne [Renée Dunan]  
LES CAPRICES DU SEXE

Alexandre Dumas  
LE ROMAN DE VIOLETTE

Miss Clary F...  
LES PETITES ALLIÉES

Ernest Feydeau  
SOUVENIRS D'UNE COCODETTE

Théophile Gautier  
OBSCENIÀ ou Lettres à la Présidente

Guy de Maupassant  
À LÀ FEUILLE DE ROSE

Mirabeau  
HIC ET HEC ou l'art de varier les plaisirs  
LE RIDEAU LEVÉ ou l'éducation de Laure

Alfred de Musset

**GAMIANI ou deux nuits d'excès**

**Andréa de Nerciat**

**LE DOCTORAT IMPROMPTU**

**Donatien-Alphonse-François de Sade**

**LES 120 JOURNÉES DE SODOME**

**Wilhelmine Schroeder-Devrient**

**MÉMOIRES D'UNE CHANTEUSE ALLEMANDE**

**Spaddy [Renée Dunan]**

**COLETTE OU LES AMUSEMENTS DE BON TON**

**DÉVERGONDAGES**

**Paul Verlaine**

**ŒUVRES LIBRES**

**Oscar Wilde**

**TELENY**

---

**Collection Select Bibliothèque**

**Skane (adapté par Bernard Valonnes)**

**ATTELAGES HUMAINS**

**Bernard Valonnes**

**LIENS, BANDEAU, BÂILLON**

---

**Librairie Artistique et Parisienne**

**Juana Lapaz ; Carlō**

**L'INQUISITEUR MODERNE**

**SÉVÉRITES PERVERSES**

**James Lovebitch ; James Barclay [Topfer]**

**LES CINQ FESSÉES DE SUZETTE**

**Alan Mac Clyde ; Carlō**

**LE CUIR TRIOMPHANT**

---

**Collection Bibliothèque Galante**

---

G. Donville ; Heric [Hérouard]  
LE LIBERTINAGE DU RETROUSSÉ  
LES CONFIDENCES DE CHÉRUBIN

Nelly et Jean [Marcel Valotaire ; Jean Dulac]  
NOUS DEUX

Lucy Maroger  
HILDA, Souvenirs humides d'une Dame du temps jadis  
IL ÉTAIT UNE FOIS LÀ LOUISIANE

Helena Varley ; Paul-Émile Bécot  
UNE JEUNE FILLE À LA PAGE

---

Collection Des Orties Blanches

Florence Fulbert ; Jim Black [Luc Lafnet]  
DRESSEUSES D'HOMMES

Jacques d'Icy ; Louis Malteste  
LES MAINS CHÉRIES  
QUI AIME BIEN...  
...CHÂTIE BIEN

Daisy Lennox ; James Barclay [Topfer]  
IRÈNE ET SON ESCLAVE

---

Collection Vertiges Souvenirs

Bernard Montorgueil  
DRESSAGE suivi de UNE BRUNE PIQUANTE  
LES QUATRE JEUDIS suivi de BARBARA

Rojan [Feodor Rojankovski]  
IDYLLE PRINTANIÈRE

Robert Mérodack  
CARLÕ

JACQUES D'ICY

# LES MAINS CHÉRIES

**Cette collection des années trente  
est exclusivement consacrée à la flagellation,  
à l'éducation anglaise, à la clystérophilie  
et à la domination féminine.**

**Ces ouvrages érotiques ont été écrits  
par des auteurs prestigieux  
sous de délicieux pseudonymes  
et sont illustrés par les meilleurs  
dessinateurs de l'époque.**

PARIS

COLLECTION DES ORTIES BLANCHES

EDITIONS DOMINIQUE LEROY eBook